



Monsieur Balochino

L'extrême obligeance avec laquelle vous avez bien voulu répondre aux sollicitations que je vous ai faites jusqu'à présent, m'enhardit à réclamer de vous une nouvelle faveur, espérant que vous aurez pour moi la même indulgence. C'est un congé de six mois à commencer du 26 août prochain que je vous prie de vouloir bien accorder à mon frère, avec l'assurance de votre part que sa place lui sera réservée.

Permettez-moi de croire, Monsieur, que je n'ai pas trop présumé de votre complaisance, et que vous serez assez bon pour m'accorder cette nouvelle faveur.

Agreez en advance mes remerciemens  
et l'assurance de sentimens dis-  
tingués de

Votre obligeé  
Thérès Guoll

Vienne le 25 July





